AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DU NORD-OUEST - Arras - Tél. 23.14
(SEINE-MARITIME, SOMME, PAS-DE-CALAIS, NORD)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, - Station d'Avertissements Agricoles d'ARRAS.
C. C. P. : LILLE 57-01-67

ABONNEMENT ANNUEL
15 NF

n° XXIX - Février 1963

L'HIVER 1962 - 1963 (suite)

Cet hiver est le plus froid qui ait été enregistré à Arras. La température moyenne pour les 3 mois de décembre, janvier et février est de : -2,3° contre -1,31° en 1890/91, -1,28° en 1946/47, -0,80° en 1928/29, -0,50° en 1894/95, -0,31° en 1941/42, et -0,28° en 1933/34 qui étaient les hivers les plus rigoureux jusqu'à présent.

De plus, nous avons enregistré 14 jours où la température minima sous abri à été inférieure à -10° et 28 jours où le thermomètre placé à 10 cms sur sol gazonné est descendu en dessous de -10°. Par rapport à la moyenne 1891-1930 les écarts des moyennes mensuelles de températures sont pour décembre : -3,3°, pour janvier : -7,4°, pour février : -6,2°.

Le mois de février a été marqué par 3 périodes :
- du Ier au 6 - très froid - minimum sous abri : -11,0° les 5 et 6 (-15,2 et -17,1 au sol)
- du 7 au 18 - adoucissement - dégel partiel - gelées faibles ou nulles - maximum sous abri : +4,0° le 11
- du 19 au 28 - reprise du froid - minimum sous abri : -10,5° et -11,6° les 22 et 23 (-13,0° et -14,0° au sol).

Les températures dans le sol qui étaient remontées à 0,0° aussi bien à 10 cms de profondeur qu'à 30 cms du 10 au 12 sont redescendues à -4,8° à 10 cms et -1,9° à 30 cms le 26. De plus, survenant après une année déficitaire en eau, l'hiver 1962/63 est très sec. Par rapport à la moyenne 1921-1950 les écarts de la pluviomètrie mensuelle sont pour décembre : -3 mm, pour janvier : -58 mm, pour février : -36 mm.

SITUATION DES BLES

Il n'y a aucune certitude actuellement en ce qui concerne l'avenir des blés. Ces cultures ont subi des conditions limites au point de vue température et toutes les différences dues aux sensibilités variètales, à la sensibilité des différents stades végétatifs ou aux conditions propres de chaque champ risquent d'avoir une grande importance. Or, dans ce cas il est impossible de disposer d'un nombre suffisant d'observations et toute généralisation peut être aléatoire. En outre, la situation finale dépendra en partie de conditions futures impossibles à prévoir.

D'une part, notre région n'a pas subi des températures minima qui ne laisseraient aucun espoir mais elles furent suffisantes pour causer des dégats importants. La couverture du sol par la neige fût souvent faible mais pas toujours inexistante. Les écarts de température ne furent pas trop brutaux en décembre mais la brusque reprise du froid après le dégel partiel de la mi-février n'a pas amélioré la situation. Enfin, actuellement nous enregistrons des journées pendant lesquelles l'action du soleil est notable, suivies de nuits très froides ce qui n'est guère rassurant.

D'autre part, les prélèvements effectués en culture jusqu'à ces derniers jours ne nous ont pas encore permis de constater un blé totalement gelé. Voici les observations poursuivies sur ces échantillons maintenus une dizaine de jours à 15,0° :

a) Blés déjà levés (semés en octobre)

Le plateau de tallage est rarement differencié. Les racines primaires sont détruites. De nouvelles racines se forment souvent qui permettront donc une reprise si le rhizome n'est pas atteint. Un certain nombre de rhizomes paraissent sains mais il est difficile d'être affirmatif sur leur devenir en plein champ (en effet, au laboratoire à 15,0° le développement rapide des nouvelles racines est favorisé alors que dans la nature, si le temps est froid, le rhizome risque de se détériorer avant.). Les échantillons de Cappelle semblent en meilleur état

(voir la suite au verso)

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-OUEST, DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

que ceux de Champlain. Ces blés souffriront particulièrement si les alternances de gel et de dégel se poursuivent. Les examens ne seront donc valables qu'après le dégel véritable mais dès à présent les dégâts semblent importants.

b) Blés non levés semés dans la première moitié de novembre

Les racines primaires sont détruites. De nouvelles racines se forment parfois. Les coléoptyles sont souvent endommagés et les feuilles ont beaucoup de mal à se dégager et à sortir de terre. La partie souterraine de la tige présente souvent un aspect médiocre. De plus, les réserves du grain sont épuisées, les dégats semblent importants.

c) Blés non levés semés dans la deuxième moitié de novembre

Ils sont à peine germés (germe de $\frac{1}{2}$ cm). Les racines primaires sont détruites mais les réserves du grain favorisent la formation fréquente de nouvelles racines. Les coléoptyles sont plus ou moins atteints et la levée est difficile. La qualité de la semence, la structure du sol et la profondeur du grain dans le sol semblent alors prépondérantes. La levée observée est presque toujours supérieure à 50% mais évidemment les conditions de laboratoire sont nettement plus favorables que les conditions réelles. Dans le cas de semis pas trop profonds et si les conditions de levée sont bonnes on peut espérer quand même un nombre de pieds suffisant.

d) Blés semés à la mi-décembre

Ils n'ont guère évolué en terre et semblent capables de bien germer, leur levée étant parfois un peu pénible. Leur durée de végétation sera évidemment réduite mais suffisante si les conditions de l'été sont bonnes. Compte tenu que le sol sous la couche gelée n'est pas saturé en eau, l'infiltration de l'eau de dégel sera certainement assez rapide. Il sera ensuite nécessaire de bien surveiller la levée ou le comportement des blés déjà levés, dans chaque champ, en tenant compte d'un délai minimum de 15 jours après le dégel total (et plus si les températures ne sont pas très élevées). En ce qui concerne les blés levés, les dégats sur rhizome ne se manifesteront que progressivement après la reprise. En ce qui concerne las blés non levés, la formation éventuelle d'une croute de terre sèche et dure en surface sera une circonstance très aggravante.

Après un tel hiver, il serait souhaitable de réunir un certain nombre de renseignements pour mieux juger de la valeur de certaines observations et de certains examens de laboratoire. Nous demandons donc à tous les agriculteurs ou techniciens agricoles qui pourront suivre l'évolution de parcelles de blés d'hiver qui seront conservées normalement de bien vouloir faire une petite fiche ainsi conçue :

- lieu
- variété
- date de semis, densité de semis
- situation 1 mois après le dégel
  * soit levée (nombre de pieds au mètre linéaire)
  * soit nombre de pieds restants (nombre de pieds au mètre linéaire)
- tallage
- rendement final

Ce genre de fiche par parcelle est assez facile à établir et nous vous demanderons cet été de bien vouloir nous en communiquer le double et nous publierons alors le résultat de cette enquête.

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles.

R. DIVOUX

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

P. COUTURIER